

A. DUJARRIC-DESCOMBES

LES EX-LIBRIS

DES MARQUIS

DE CUMOND EN PÉRIGORD

EXTRAIT

DES

ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES COLLECTIONNEURS D'EX-LIBRIS

MACON

PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

—
1902



3146
Dujarric-Descombes

A. DUJARRIC-DESCOMBES

LES EX-LIBRIS

DES MARQUIS

DE CUMOND EN PÉRIGORD

EXTRAIT

DES

ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES COLLECTIONNEURS D'EX-LIBRIS

BGZ 28



MACON

PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

1902

LES EX-LIBRIS

DES MARQUIS DE CUMOND EN PÉRIGORD



EST en étudiant des Ex-Libris comme ceux de la famille du Lau, qui ont été reproduits dans cette revue¹, ou d'autres analogues, qu'on apprécie tout l'intérêt que ces petites compositions, remplies de grâce et de finesse, écloses à une période de suprême élégance, venaient ajouter aux vieux livres dont ils ont partagé les vicissitudes.

Non seulement l'influence des goûts particuliers et de la mode s'y reflète comme dans tous les arts du luxe, mais on y retrouve encore la souvenance d'une foule de jolies choses à jamais disparues. Placé au seuil même du volume, comme l'a si bien dit un de nos collègues de la Société archéologique et historique du Limousin², l'Ex-Libris défend la mémoire de son ancien maître. Le champ des associations d'idées s'élargissant alors, l'imagination évoque le personnage représenté par son blason, les incidents de sa vie, toute son histoire enfin.

C'est ainsi que la bibliothèque du château de Cumond, dans le canton de Saint-Aulaye et l'arrondissement de Ribérac (Dordogne), offre aux érudits l'agréable prestige des souvenirs historiques et locaux. Les deux Ex-libris que l'on y rencontre, et dont nous donnons ci-après les dessins, nous permettront de constater une fois de plus que l'amour des livres n'a rien d'incompatible avec les races guerrières.

En parcourant l'histoire de la maison d'Arlot, à laquelle ils appartenaient, il est facile de se convaincre que les seigneurs de Frugie³ et de Cumond avaient appris autre chose que la danse, la chasse et le maniement des armes ; leur esprit avait reçu de bonne heure, au contraire, une culture plus soignée que celle de beaucoup de gentilhommes contemporains.

L'aïeul de celui qui fit graver le premier des Ex-libris que nous reproduisons, avant de se lancer dans la carrière militaire où il devait s'illustrer, notamment au siège de Gravelines, en 1644, avait été l'élève d'un maître de savoir d'un mérite très rare, Guillaume Guyllemey. Celui-ci avait étudié les

1. Numéro d'août 1901, page 120.

2. A. Fray-Fournier. *Les Ex-libris limousins et marchois*, 1894.

3. Saint-Pierre-de-Frugie, canton de Jumilhac-le-Grand.

lettres et la philosophie dans les universités, y avait gagné tous les grades jusqu'au diplôme de docteur ès-arts. Après avoir achevé l'instruction du futur capitaine au régiment de Montmége, il s'était attaché à lui et avait pris sa retraite au château de Cumond, où il mourut dans un âge avancé.

Rien ne montre mieux le cas que l'on faisait dans la maison d'Arlot des éducateurs de la jeunesse vraiment dignes de ce titre, que ce trait si honorable pour ceux qui savaient donner un pareil témoignage de reconnaissance et pour celui qui en était l'objet.

On comprendra dès lors que Léonard d'Arlot de Frugie, seigneur de Cumond, La Linde, Sallebœuf, etc., élevé, comme son grand-père, dans la culture des lettres et des arts, n'ait point cherché à créer une bibliothèque, parce qu'il était d'absolu bon ton d'en avoir; car, s'il fut épris des livres, ce fut pour en tirer un noble profit.

Il était né à Cumond le 2 septembre 1701. Il fit ses preuves de noblesse depuis 1480 pour entrer aux pages de la Grande-Écurie, où il fut reçu en avril 1715. Depuis 1718, on le voit servir en qualité d'enseigne aux Gardes-Françaises, jusqu'à l'année 1724, où il donna sa démission pour se marier avec une cousine de Mesdames du Lau d'Allemans et de Montardy, Françoise de Jaubert, demoiselle de La Courre, appelée de Saint-Gelais dans certains actes, bien qu'elle ne fût pas de la branche des Jaubert, qui hérita des biens et noms de l'illustre maison de Saint-Gelais.

Le marquis de Cumond et de Frugie mourut le 18 mars 1771. L'inventaire dressé après sa mort fait connaître le noyau de bibliothèque qu'il avait formé dans ces deux châteaux de Périgord, avec le catalogue des ouvrages qui la composaient.

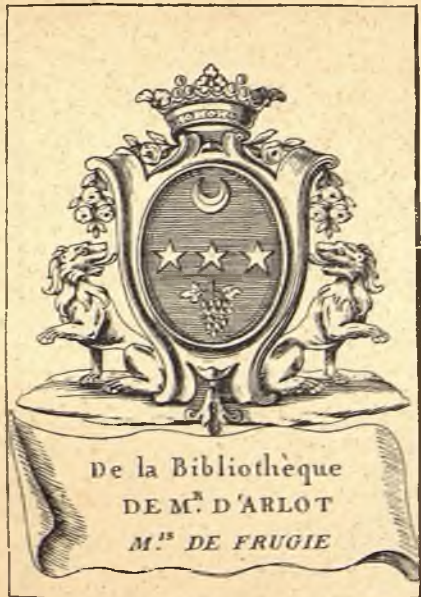
Les inventaires sont précieux sous plus d'un rapport. Ils le sont surtout quand ils nous fixent, comme celui-ci, sur l'importance et la composition des anciennes bibliothèques souvent dispersées de la province. Rien ne saurait suppléer aux catalogues qu'ils en transmettent; ils perpétuent la mémoire de leurs premiers possesseurs qui, s'ils n'ont pas brillé dans leur siècle par une grande supériorité, laissent du moins une trace dans les annales de la bibliophilie. Ces catalogues sont pour la postérité les révélateurs, quelque peu indiscrets peut-être, de leurs préférences intellectuelles et morales.

M. le marquis de Cumond, notre très obligeant collègue de la Société historique et archéologique du Périgord, a bien voulu extraire pour nous de ses archives familiales la partie de l'inventaire de 1771 relative aux livres: ils y figurent au nombre de 240 environ. Ce sont, en général, des ouvrages d'histoire, de science, de littérature et de religion.

Le blason de la famille est le principal motif de l'Ex-libris dont ils sont revêtus: *D'azur, à trois étoiles d'argent rangées en fasce, accompagnées en chef d'un croissant de même et en pointe d'un arlot (ou grappe de raisin), aussi d'argent tigé et feuillé de sinople.*

L'ornementation qui encadre l'écu est à la fois simple et élégante. Une banderole placée au-dessous de la vignette porte les mots: *De la bibliothèque de Mr d'Arlot m^{is} de Frugie.*

De son mariage avec Françoise de Jaubert, ce dernier laissa treize enfants. L'aîné, marié avec une nièce du chancelier d'Argenson, fut capitaine et gagna la croix de Saint-Louis sur les champs de bataille de l'Allemagne et de l'Italie ; un autre, ecclésiastique, devint vicaire général du diocèse d'Aleth ; Louis fut l'auteur de la branche de Saint-Saud, dignement représentée aujourd'hui par M. le comte de Saint-Saud, notre zélé collègue de la Société historique et archéologique du Périgord ; le troisième, Léonard, a continué la descendance.



Celui-ci naquit à Cumond le 16 octobre 1729. Destiné d'abord à l'Eglise, devenu ensuite le chef de sa maison par la mort successive de ses deux frères aînés, il prit, à 32 ans, le parti des armes. Il fit, en qualité de lieutenant au régiment des grenadiers de France, toutes les campagnes d'Allemagne et ne quitta le service qu'après la signature du traité de Paris, en 1764. Il épousa, l'année suivante, Marie-Jacqueline-Augustine de La Crote, fille du marquis de Beauvais et de Chantérac, et d'Etiennette-Charlotte-Hippolyte de Salignac de La Mothe-Fénelon : cette dame était la nièce du dernier évêque d'Aleth, abbé de Séry, dont l'Ex-libris méritera ici une mention particulière.

Léonard d'Arlot, marquis de Frugie et de Cumond, mourut à Bordeaux le 19 novembre 1787. Chez lui aussi le métier des armes, si valeureusement exercé, n'excluait pas le goût des choses de l'esprit.

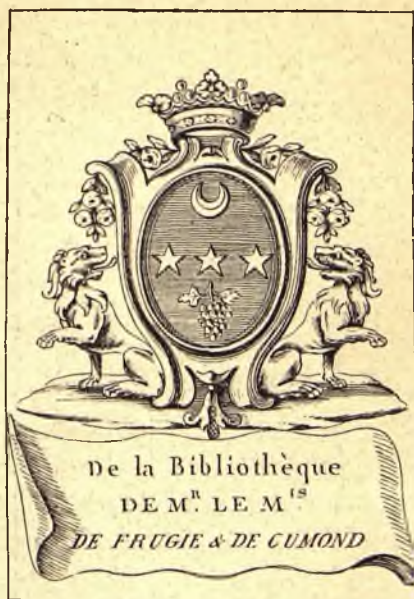
Il avait réuni à son château de Cumond les deux bibliothèques de son père. Il y ajouta même quelques centaines de volumes de philosophie, théologie, histoire, poésie, sciences et arts, entre autres une rare collection sur les arts et l'industrie, en vingt volumes grand in-folio, ornés de nombreuses planches (1762 à 1773).

Il modifia l'Ex-libris de son père en y faisant ajouter le nom de Cumond :

De la bibliothèque de M. le M^s de Frugie et de Cumond.

Son violon, de 1611, signé marquis Delair d'Oiseaux, ainsi que deux petits volumes in-4° richement reliés et gravés (Paris, chez M. de La Chevardière, rue du Roule, à la Croix d'Or), contenant les ariettes du temps les plus à la mode, témoignent, d'autre part, de ses goûts artistiques.

Ce fut encore un de ces bibliophiles qui recherchent les livres non pour la vaine et stérile satisfaction d'un amour-propre ignorant, comme il s'en est trouvé dans tous les temps, mais pour les délicates jouissances qu'ils procurent.



Son fils unique, Louis-Marie d'Arlot, grand-père du marquis actuel, n'avait que seize ans, était orphelin et depuis deux ans cadet gentilhomme au régiment de Champagne, lorsque la Révolution éclata. Les pillards de toute provenance, qui vinrent dévaster son château, prisant beaucoup moins les livres que les meubles et les tentures, touchèrent fort peu à ceux-là. Aussi, quand la tourmente fut passée, put-il reconstituer la bibliothèque de Cumond.

Il avait épousé la fille du marquis de Boistillé, qui avait hérité de l'esprit et du charme de la société la plus raffinée du XVIII^e siècle; elle faisait des vers, dont la grâce facile et le tour badin étaient très appréciés dans le cercle de ses nombreux parents et amis.

M. le marquis de Cumond est resté fidèle aux enseignements de ses prédécesseurs. La Société historique et archéologique du Périgord lui est redevable de diverses communications, dans lesquelles l'amour du clocher s'allie à une érudition de bon aloi. Sa bibliothèque, dont nous avons rappelé les origines, renferme aujourd'hui plus de 2.000 volumes, qui attestent la variété de ses connaissances, en même temps que son goût sérieux et éclairé.

A. DUJARRIC-DESCOMBES.

